

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0028

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 84 —

en partie revenue. Comme l'infirmière lui arrangeait les cheveux, elle la repousse : « Laisse-moi, lui dit-elle, je m'imagine que tes mains sont des corbeaux. »

14 août. — Hier, à midi, G... se sentant malade, a demandé à être mise en cellule. Pendant plusieurs heures elle a eu du délire, causait sans cesse.

Ce matin, au contraire, elle ne parle pas. Elle est couchée sur le dos; la tête est dans l'extension; le cou est gonflé; les paupières sont à demi-ouvertes, les yeux déviés en bas à gauche, les pupilles modérément dilatées. — Les membres supérieurs sont rigides; le bras gauche est étendu le long de la poitrine, l'avant-bras est fléchi à angle droit sur le bras et correspond à la ceinture, la main et les doigts sont fléchis. Le bras et l'avant-bras droits sont allongés et croisent le poignet gauche. — Les membres inférieurs sont rigides, le gauche croisant le droit; les pieds sont en varus équin.

Compression ovarienne. — La jambe gauche se décroise, devient souple, ainsi que les autres membres; les yeux

s'ouvrent largement, le regard exprime l'étonnement; la figure grimace; la tête s'incline; G... s'assoit et dit toute étonnée : Où est-il donc ? Il est parti M. X... ! » Nous la faisons lever. Après être restée un instant immobile, elle relève sa chemise et sa physionomie devient lubrique. On la recouche, elle s'assied, puis retombe sur son lit; bientôt la rigidité reparaît.

Vers onze heures et demie, nous trouvons G... debout, n'ayant pour tout vêtement que sa chemise; les cheveux dénoués, couvrent en partie son visage, la tête est inclinée, le bras droit est étendu, horizontal; le gauche est contracturé, à demi-fléchi. Au bout de quelques minutes, G... va se placer dans un coin de sa cellule, la figure dirigée vers le mur.

Durant toute la journée ses actes ont été incohérents. Elle a eu des *attaques avortées*, avec écume; tantôt elle était assise sur son lit, tantôt couchée. La porte de sa cellule ayant été laissée entre-bâillée, elle s'est enfuie à l'extrémité de la salle voisine; on la fait rentrer sans peine; elle obéit automatiquement.



